

mm. 7 avril 1880 1
E. L. 9

Cher monsieur,

Ci-joint le questionnaire demandé,
il y a une sorte de préambule, et
j'ai ajouté un autre questionnaire
alphabétique. Voyez tout ce
qui y a quelque partie à modifier,
indiquez-le moi. Et quant ce
serait, il n'est pas sûr que j'
fera 12 à 14 pages tout au plus de
la revue, en interligne soigneusement.
Je serai très-à votre service des épreuves

jeudi, 10 juin 1880²

Mon cher ami,

J'ai vu votre livre, et j'ai
commencé à le lire, me promettant
de l'étudier à loisir à la campagne.
Je vous envoie une page du numéro de
la Revue celtique parue aujourd'hui et
qui contient aussi exactement que
possible l'état numérique des celtiques
européens.

Vous m'avez parlé d'un article que
vous voulez faire sur mon livre dans
un journal des Basses Pyrénées. J'ai
un article de l'Indépendant: si
vous êtes, comme je le crois, en bonne
relation avec l'Arc-en-ciel qui est d'ailleurs

plus près du Basque, il serait si
peu probable de faire vos réflexions
~~à cet égard~~ ce journal.

Tr. me

Lillois

Mes Contes figurent maintenant
dans le Catalogue de Bibliothèque
populaire : cela hâte grandement
la fin.

3

Samedi, 27 juin 1880
v. le 28
m. le 29 j. ch

Mon cher Vinson,

La veille du jour où les épreuves de mon
Questionnaire me parvenaient, j'en avais
après avoir soigneusement composé un
second qui en est l'appendice et que votre
ami - Lecheur a dû vous remettre. S'il est
possible de les réunir tous les deux en une
seule brochure, je crois que cela ne sera pas
mal, et que ce classement triple rendra
des services aux mythographes, mythomanes etc.

Depuis que je suis ici, j'en ai recueilli une
commodité, et à leur aide j'ai recueilli une
foule de choses curieuses qui m'échappent
sans cela, et qui, si cela continue, me permettent
de faire bien plus tôt que je ne l'eusse espéré, un
volume de Traditions, légendes et superstitions
dont Lecheur a paru dans la Revue de
Linguistique.

C'est pour cela que j'aurais aimé que

la librairie Maisonneuve fera faire un
tirage à part, assez considérable, et qu'elle
traitait comme un livre cette plaquette
qui m'a demandé beaucoup de recherches, et
qui en épargnerait sans doute beaucoup à
d'autres. Je compte sur vous pour le succès
de cette vente, et pour obtenir que le
tirage à part ait un titre, et même soit
porté sur le catalogue avec un prix de
vente, non pas que la vente en tirs
fructueuse, mais parce que cela a meilleur air.

Vous pouvez un jour le tirage à part
fait, le présenter à la Société d'Ethnogra-
phie, je crois qu'avec quelques aménagements il
pourrait servir aux voyageurs. La nature samanaï
est sensiblement la même partout, et avec
de légères transformations, on peut y en-
tendre les Basques et les Maoris, les
Gallots et les Iroquois.

J'ai recueilli une vingtaine de Contes,
dont un tiers pourraient figurer sans aucun
de vol. de Charpentier. L'autre tiers est curieux

à l'autre, point de vue, le reste entre plus ou
moins dans ce que j'ai publié déjà. Ce que
j'ai ramassé de plus intéressant ici a suffi pour
plusieurs gallets sur lesquels j'ai de très riches
documents. Mais tout à St Car on s'est moi
mardi soir que je compte faire ma meilleure
récolte.

Hoochaque m'a écrit que mes Contes populaires
n'étaient pas très connus par la ville pour
j'ai, non pour cause de boudisme, mais
pour cause d'immoralité d'un des Contes : le
Gabut Supis, cela m'a paru bizarre.

Je termine ici ma lettre, car il m'en reste
encore. J'attends mes autres épreuves de livre,
mon volume sera gros, mais ce n'est pas un mal
bien grand.

a v.

Lebillot

4
Saint Cast par Matignon (C.F.M.)
reçu le 31 juillet 1866

Mon cher Vinson,

J'attends avec une certaine impatience la publication de mon Questionnaire; j'ai eu l'épreuve en placard de la première partie, mais rien de la seconde dont j'ai envoyé le manuscrit au moment où la première était sous presse: j'aurais sans doute amélioré quelques parties, mais je n'ai rien reçu si ce n'est que j'ai réclamé des épreuves à la fois à Maisonneuve et à l'imprimeur.

Bien que la saison actuelle soit de toutes la moins favorable pour la récolte des cotes, et aussi pour l'interrogatoire des gens, en raison de la fatigue que la moisson cause aux paysans, j'ai recueilli à l'aide du manuscrit non complet du Questionnaire des renseignements précieux, je crois et très-précis sur plusieurs points de croyances relatives aux fées, aux lutins etc, que dans mes précédentes explorations, je n'avais pu élucider complètement. J'ai en même temps prouvé une

pointe de découverte sur les superstitions et les
légendes relatives aux météores et aux animaux:
la ma récolte a été des plus abondantes et des
plus curieuses, j'ai pu la poursuivre sans manière
serre pendant les cinq mois qui me restent
à passer dans trois contrées différentes de la
Haute-Bretagne, et si je suis aussi heureux qu'au
début, j'aurai les éléments d'un livre intéressant
dont voici à peu près le plan

1^{re} Partie. L'homme et ses œuvres.

- I. Monuments préhistoriques.
- II. Souvenirs historiques.
- III. Légendes de saints locaux.
- IV. Les fées.
- V. Les lutins
- VI. Le Diable
- VII. Les Apparitions nocturnes et les revenants
- VIII. Les Sorciers et les sortilèges.
- IX. Prises et superstitions diverses.

2^{ème} partie. Les animaux, les plantes et les météores.

- I. Les mammifères a) domestiques
b) sauvages.
- II. Les Oiseaux a) domestiques
b) sauvages.
- III. Les Reptiles.
- IV. Les Insectes.
- V. Les Poissons.
- VI. Les Arbres
- VII. Les Plantes

VIII Les Météores.

Cela pourrait s'appeler Traditions, Légendes, croyances et superstitions de la Haute-Bretagne, et former une suite naturelle des volumes de Littérature orale (qui va avec une lenteur pas trop grande).

Un autre volume doit jamais, chemin faisant les matériaux, compléter l'investigation, et comprendra les Superstitions religieuses, telle que le culte des pierres et des fontaines en connexion avec des cérémonies chrétiennes; les Superstitions médicales, les Usages et les coutumes. J'ai aussi fait en questionnaire pour m'aider dans ces recherches, et pour chaque nouveau pays où je vais, j'en fais un spécial visant les points remarquables ou les monuments anciens qui ont dû frapper l'imagination des gens; j'en tire une dizaine d'exemplaires avec un chromographe, et je prie les personnes charitables de me donner des renseignements. Je dois dire que de ce côté j'en suis pas toujours bien secondé par mes concitoyens.

Et moi-même à Paris, nous parlons de tout cela, et j'espère que de votre côté vous recueillerez une foule de renseignements.

Dans les lettres que j'ai reçues de Paris, tout le monde me parle d'un article que Lefèvre a fait sur mes Contes, mais chacun pensant que j'ai

l'artite ne me leuvoir pas, et je ne sais même pas
le no du journal; vous seriez bien aimable de
m'en envoyer la date. j'ai eu aussi un article dans
Romania, mais j'ai écrit à M. Paris pour lui
demander le numéro qui me servira pour les
références, s'il y a lieu. M. de Lubernatis m'a fait
un article très-élogieux dans la Nuova Antologia,
mais sans références, et en se contentant seulement de
rattacher le Petit Roi Jean et à un mythe solais,
ce qui me paraît très-admissible.

J'ai fait de mon côté un commentaire comparatif
mais qui ne s'applique - au moins dans la plupart des
cas - qu'aux similaires des provinces françaises. C'est
le groupe buton, et presque le groupe basque qui m'ont
fourni, à nombre à peu près égal, le plus grand nombre
de similaires. Est-ce parce que l'exploration y a été mieux
faite ou par une autre raison qui m'échappe?

J'ai pu M. de Lubernatis de même que le prochain
numéro de la Revue, faites-le y passer, et insistez pour
qu'il fasse tirer le questionnaire à un nombre respectable
d'exemplaires.

à vous

Lebailly

15 août 80
25 & A

5

Mon cher Vison,

J'ai écrit à M. Luchet pour le triage
en question, et je lui conseille de le faire
seoir aux intérêts de la Bibliothèque en
l'annonçant sur la couverture.

Corrigez les fautes & donnez le bon à
tout; mais si vous en avez un doute,
en attendant le triage et l'envoi de
numéros — qui p. vélarie — essayez un
seul double.

J'ai un de Paris l'histoire de l'épave

qui est très-curieux, et très-cruel, je
vais le remercier. Si vous en tombant
quelque autre sous la main, je vous
serais obligé de m'en aviser. Mon petit
cahier d'articles sera très-curieux; il y en
a 31 jusqu'à présent, dont 5 ou 6 ont
100 à 150 obliques, mais celui de S. Pierre
en a beaucoup le plus long.

Je suis tombé sur un filon de contes
à apparences locales de plus haut intérêt,
si j'en trouve beaucoup comme ceux que
j'ai recueillis ces jours derniers, non le
volume - Charpentier sera très-supérieur au
premier.

à vous

Labillo *

Je n'ai aucune nouvelle, soit lettre, soit
article, de vos usages en Espagne.

2

Saint-Cast p. Matignon.

3 sept. 1880

reçu le 5

écrit le 19

Mes chers Vénison,

Puisqu'il est question de refondre mon
questionnaire en le complétant, je viens
vous soumettre un nouveau plan qui je
crois sera meilleur que le 1^{er} et plus
logique.

Je le divise en quatre parties:

La première comprend tout le I,
complète, auquel j'ajoute deux §, l'un
qui occupera le no 3 sera relative aux légendes
de sainteté, le 2^e qui sera le no 10 sera
relative aux superstitions de la mer, et le
tout sera intitulé:

L'homme et ses œuvres.

La 2^e partie: les Animaux les plantes,
et les objets divers.

sera composé de l'appendice de A à B
inclus, complète et renouée, et augmenté
d'une section relative aux poissons.

Le 3^e intitulée: Coûtures, usages et fêtes
sera ainsi divisée:

I La Naissance et l'enfance,

II. Le Mariage

III La Mort.

IV. La Conscription

V. Les Professions et les domestiques.

VI. Usages et fêtes (a) religieux
(b) civils et de maison.

La 4^e partie comprendra

La Médecine populaire et superstitieuse.

Quant au questionnaire alphabétique,
j'en supprimerai les parties qui font
double emploi avec les matières déjà contenues
dans le 4^e partie, et j'y ajouterai les
choses diverses, difficiles à classer en raison de
leur complexité.

Je vous envoie les nouvelles parties, sauf
ce qui concerne la mer et les poissons, et je
vous suis obligé de la lui, et d'ajouter ou
de retrancher, j'en suis de me retourner le tout.

Je vous serai aussi obligé de me

signalez les lacunes de la 2^e brochure.

J'ai reçu d'Italie deux brochures de M. Castelli, l'une de 1878, et l'autre de cette année, intitulée Credenze ed usi popolari siciliani. Si la bibliographie n'en a pas été faite dans le Revue, pour, sans m'obliger 60 lignes, pour en rendre compte, en comparant certaines superstitions siciliennes à celles des gallois?

J'espère que ceci ne fera pas tout à la bibliographie que vous m'avez promise de mes Contes populaires, et que je réclame à bref délai, afin que dans le no d'après, vous ayez de la place pour parler de ma littérature orale. Vous voyez que je vous impose des travaux considérables — à charge de revanche bien entendue.

Rendez-vous — ceci est avec une autre charge, par votre cher et distingué ami à la Société d'Anthropologie à la prochaine séance à laquelle vous assisterez?

Merci pour tout cela, avec
l'assurance de mes
vives,

writing another

Sabillou

St Paul, 24 July 80,
no. 227.

7

Mon cher Vinson,

Puisque vous êtes en pays basque, je
vous adresse un questionnaire gargantuesque;
j'ai trouvé ici un cycle légendaire fort
curieux, mais trop tardivement pour le faire
figurer dans mon volume; j'en fais probable-
ment une série à part sous la 2e série - Char-
pentier de mes Contes populaires, surtout si,
comme je l'espère, aux quatre légendes que je
parcours déjà, viennent s'en ajouter de nouvelles.
J'ai aussi trouvé de nouvelles Légendes de Boulas;
certes les j'ai déjà publiés (4 dans mon 1er volume

et sans cela sans succès, j'en ai encore
recueillies cette année, et plus intéressantes.

Je vous consulterai à mon retour à Paris
sur l'opportunité de fractionner en trois
parties sans ma le tenir, la partie intitulée
jusqu'à la fin: les féeries et les aventures
merveilleuses, qui serait ainsi subdivisée
I. Les féeries des Houles et de la Mer. II. Gargantua
III. Les féeries et les aventures merveilleuses.

Si je suis remis d'une névralgie que j'ai
attrapée en peignant, je fais le ougo blanc de
Bibliographie sur le herbier de Costelli, en
comparant bien entendu les superstitions siciliennes
aux nôtres de Bretagne. Mais puisque vous
avez de la place, vous pourriez bien faire la
comparaison tout vous en ayant parlé entre les
contes basques et les contes galleots, et
surtout spécialement les Houles, tout d'origine.

ou n'a pas suivant moi, fait entendre
l'importance, et le côté curieux. Précisément, c'est
en pays basque où vous êtes qu'on retrouve les
similaires les plus voisins.

Si vous étiez averti d'avoir les premières
feuilles de mon volume, je vous le adresserais;
vous pourriez voir ainsi ce que le type adopté
absorbe de copie.

Je n'ai eu rien de M. Cubini; ni article ni
lettre, un plus que de la Renaissance;

à vous

Leizor

8
Lund, 24 jany. 1881

Mon cher Vinson,

Êtes-vous libre Samedi soir mardi. Et
oui, j'ay mis un mot à la poste, sitôt cette
lettre reçue, et venez sans cérémonie, sans avis moi
à 7 h; vous pourriez arriver, si mardi
ne vous convenait pas, indiquez moi un
autre jour, celui que vous voudrez.

J'ai l'intention, pour troubler votre digestion,
de vous soumettre le plan de mon nouveau
livre, et même de vous en lire un chapitre. Ainsi
assurez-vous de courage. Mais à l'occasion, je me
soumettrai au même traitement, si vous avez besoin
de moi pour un devoir théologique.

a. s.

Sébillot
4, rue de l'École.

31 Mai 81,

9

Mon cher Suisse,

Ci-joint un volume destiné
à la Société Anthropologique &
que je vous prie de présenter de ma
part, avec le petit boniment de usage.
Je n'assistai pas à la séance ni au
dîner; j'ai été malade, et n'ai eu en-
core pas assez repris pour me risquer
jusqu'au lieu dit la Ferme du Bouvier.

Dites donc au dîner que j'en ai pas en-
core d'épreuves de ma photographie.

Mon *Gargantua arane*. j'ai actuelle-
ment 210 à 215 pages Maisonnisme, sans la
première q. b. table, & est toutes petites son
grand à 4. *Libellule*

26 août 83,

10

rép. le 10 Sept. 83

Mon cher ami,

Il y a un certain jécias à Leiden pour diverses affaires relatives à la littérature orale des peuples les plus variés; je n'ai pas eu de réponse de lui; mais j'ai reçu une lettre circulaire de M. Maisonneuve ^{iposthumes} qui te lare qu'il part de ce jour à août, Leiden comme dit-il.

J'ai mis un mot à la poste pour m'apprendre le sens et la signification de cette révolution de pays. Rolland dont je n'ai de recevoir une lettre n'en sait pas plus long que moi.

J'ai le pénible serois de voir rappeler que je n'ai en la littérature orale du pays Bayre qui bonis, famille, Emory. la mui de, que vous pourriez; il n'y a un de ses écrits dont j'ai besoin, et si voudriez ami me rendre compte de l'écriture de l'un à ras

Laquille

Château de la Saudraie
par St Ger (Cots - su nord)

 SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

 9, Boulevard de Port-Royal

Mon cher ami,

Je vous remet, le MSS de Blason
populaire de Côté du Nord. Il est un
peu plus long, mais plus intéressant que celui
de l'Île et Vilain - j'en ai 20 à 30 lignes
d'introduction, après avoir eu la épave, pour
montrer l'antériorité linguistique qui se rattache à
certains Blasons.

Je compte sur vous pour le déposer dans le
à ajouter à votre bureau; si vous avez publié l'autre
par quelque monographie folklorique, même un ouvrage,
surtout un bon signal.

Je fais une chanson tamoule.

Je tiens aussi un conte tamoule en breton, si
vous êtes obligé dans le futur.

et.
Lévesque

REVUE
DES TRADITIONS POPULAIRES

Paris le 18 IV 1898,

RÉDACTION

80, Boulevard Saint-Marcel

Mon cher Wilson,

Comme suite à notre conversation de jeudi, je vous envoie une douzaine de légendes en vers; ce ne sont ni les plus importantes ni les mieux venues de celles que j'ai; et depuis leur publication, je les ai beaucoup améliorées; c'est ainsi que j'ai changé près de 30 vers du Châta de Bigorneaux.

J'ai 77 de ces pièces répondant aux séries suivantes:
Légende dorée; Ames en pain; Monde enchante. Cela
ferait environ 800 pages à 24 lignes ⁽²²⁾ la page pleine, ⁽¹⁵⁾ ⁽³⁸⁾
en comptant bien entendre les blancs, et l'usage par conséquent
les pièces.

Sébillot

REVUE

DES TRADITIONS POPULAIRES

fondée en 1886

Paris le 2 VI 1899

RÉDACTION

80, BOULEVARD ST-MARCEL

Mon cher ami,

Je croyais vous voir hier à la Société d'Ethnographie, et vous parler de notre collection. Pour l'amour, j'ai porté hier le manuscrit des 30 premières pages des Coquilles, une fois qu'il y aura eu monographie parue, on pourra mieux voir où l'on va.

Pour le 3e volume, vous naturellement faites le second, j'ai peur que jadin W. Schuchardt professeur à l'Université de Graz n'ait communiqué un volume très rare en Europe, les Œuvres d'Albin Hey paru à Hâite ven 1850, et dont le 1er volume contient 8 ou 10 contes. Je sais que S. voulait les publier à nouveau avec un commentaire, bien qu'ils soient en texte français seul. Comme ces contes ne tiendraient guère quinze quarantaine de pages, il y avait de la marge pour le commentaire.

Il y a une dizaine d'années que j'ai correspondu avec lui; mais je suppose qu'il est mort de ce monde, le cas vualey, je lui écrirai un simple lettre de sondage.

Il serait bon que nous nous vissions, et utile que ce soit ici; parage j'ai sous la main pas mal de

pièces avec lesquelles on peut établir un
raisonnement sérieux. Je ne vais pas que j'ai
beaucoup à sortir en temps-ci; il me sera facile
d'être ici à l'heure qui vous conviendra le
mieux.

Dérangez-vous que j'ai écrit la formule de
la Société où est votre adresse, que si croyant avoir
sur mon carnet, je vous envoie la présente, si j'ai
mal inspiré ainsi, par Malheur.

Bien à vous.

Sébillot

Ci-joint une feuille par vous.

REVUE

DES TRADITIONS POPULAIRES

fondée en 1886

RÉDACTION

80, BOULEVARD ST-MARCEL

Paris, le 23 VI. 1900,

ref.

Mon cher ami,

Je reçois de l'imprimerie le titre, pour titre et, de
votre collection; renvoyez-moi le tout avec vos observations;
j'ai aimé désespérément comme fleur de l'oeil fermé qui est
aux amusantes, et qui changerait un peu la marque
des griffes; en tout cas, ce serait plutôt celui de la
propre enchanter qui celui-ci, que je choisirais.

Vous avez vu que pour éviter tout de ~~pas~~ j'ai mis en
tête, avant le titre le nom de l'auteur. Je crois que cela
ira mieux comme cela, et sans gâcher une ligne, que
vous m'avez dit. Il faut que le titre est un peu plus. (Cognéto).

V. Sébillot

Ministère
de l'Instruction Publique
et des Beaux-Arts

République Française

Palais Royal, le 8 ~~XX~~ 1840,

Beaux-Arts

Mon cher ami,

Boulay m'écrivait qu'il n'a pu obtenir le sursis; et
je fais demander à nouveau par Beaujeu, ou
plutôt, je lui fais demander aux supérieurs d'H.
une permission de venir à Paris mardi, et le sursis de
mercredi. Il me dit que, au pis-aller, vous le
remplacerez, & je y fonde sur les apparences. J'ai écrit
au Président de la Société d'H. pour l'autoriser à
v'occuper. Que vous soyez démonstrateur, ou auditeur,
vous ferez plaisir à vos collègues, et en particulier au
souverain (si si plus nécessairement) en attendant à
vos leçons. Sur le programme, le mardi matin
est indiqué sur le programme que vous en avez; mais
ce n'est qu'une suggestion, et on prendra le jour qui
conviendra à Boulay (s'il vient) ou à vous.

Il y a 11 sociétés de folk-lore représentées
officiellement à votre corps, qui a 150. adhérents
(et 80 pères parobts).

Pour vos amis des recepteurs, j'avais pensé, et vi-
sés à Boulay, qu'à la fin de deux, après les
discours, lorsqu'on chante, ou que l'on déballe, il
y aurait lieu d'organiser ces soirées de deux. Je vous en
mette l'ordre.

Silley

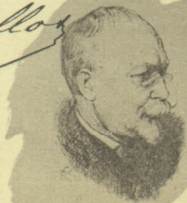
I

Galerie des Artistes & Écrivains Bretons.



De mignonnes fées
 S'en allaient souvent,
 De blucets coiffées
 Les cheveux au vent,
 Autour de la Hoquette
 En un rond danser.

Paul Sébillot



Non cher ami, j'aurais aimé en les heures
 de votre cabinet du jour,
 j'aurais pu vous voir
 et agiter, rien à moi

PAUL SÉBILLOT, né à Matignon en 1843.

PEINTRE, TRADITIONNISTE & POÈTE:

Contes populaires de la Haute-Bretagne; Légendes de la Mer;
 La Bretagne enchantée (poésies).

Croquis de Félix Régamey

UNVANIEZ POST AR BEB
(Union Postale Universelle)

KARTEN BOST

War an tu-ma na vez skrivet nemed an adress

An Aotrou Julien Nivron

58, rue de l'Université

Paris VII^e



REVUE
DES TRADITIONS POPULAIRES
fondée en 1886

Paris, le 11 IV. 1901,

RÉDACTION

rif.

80, BOULEVARD ST-MARCEL
PARIS - 5^e

Mon cher ami,

Webster p. 21, à propos du serpent l'habit
parle d'une ancienne version: est-ce celle de l'ordie
dans la 1^{re} édition est de 1855? ou y en a-t-il une
plus ancienne. W. cite aussi le Dragon d'Alcaz, que
je n'ai pas dans les fascicules III et IV de Cerquand,
et que je ne vois pas à la table placée à la fin
de ce volume. Je vous serais obligé de me répondre le
plus vite possible, et vous en rendrais service, en me faisant
savoir que je suis signataire des livres, et en vous le
retournant, j'y joindrai quelques tiens à par de
contre pour mon assidu lecteur.

Bien à vous

Sibillo

Marius;

Mon cher ami;

Je vous adresse le titre rectifié au
point de vue de l'écrit; j'insiste pour Milanes
au lieu de Miscellanées, qui est dur et long;
voyez s'il y a lieu de s'attarder à l'objection
qui a été faite par M. Jeanet: peut-être par
Paul Sibille et Julien Vassier; il préférerait:
Directeur M. M.: (comme la collection de
la tradition) ou sur la direction de M. M. Il
me semble que vos pouvoirs, si vous ne trouvez pas
une meilleure formule, nous sont tenus à celle qui
est sur l'opuscule que je vous envoie. Mais comme
je suis ami avec vous spécialement; celle-ci est
amusante.

Voyez s'il y a lieu de modifier le
préambule écrit de la page de ce volume,
si vous en avez le commencement, en vous priant

de me retourner le tout, le plus est possible.
Je ne pourrai être devant au Comte
l'écrit de la soirée.

V.
Billoz

qui son collègue Verson de vouloir bien
recevoir M. Seurat, qui arrive des Paumotu,
et a un langage maori. Il désirerait aussi.

PAUL SÉBILLOT

Membre de la Commission des Monuments Mégalithiques

Directeur de la "Revue des Traditions Populaires"

en vue d'un voyage scientifique dans l'Inde,
avait quelques renseignements sur le tamoul et
les langues parlés à Pondichéry.

80, boulevard St-Marcel

20
Dimanche.

R
Mon cher Vison,

(2180)

Ayez l'obligeance de chercher dans vos
papiers un glossaire wallon du pays de
Liege par Ch. J. Combane (Manuscrit) que
je vous ai remis il y a un an environ
pour la Revue de Linguistique. Vous pourriez
me le faire remettre au Ministère.

ou. Le Villey

PARIS 15
JUL 8
BONAPARTE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M

Julien Vinson

5, rue de Beaume

lv

Demander à Girard de Rialle les Origines²¹
des légendes et au besoin les Proverbes et
les Derivailles

PAUL SÉBILLOT

PEINTRE

Saint-Cast pas
Matignon (Côte-du-Nord)

LE MERCREDI

4, rue de l'Odéon

fl. 8^o (V, 71) Anno. 10. 4

12^o (VII, 197) Letz 3. 10

23^o (XII, 43) L. chro. 9. 10

part. der ufer u. fisch:
Abt. K. Gen

-

W. fl. 4^o d. 5^o =

bei auch

←

et A S

inb. d. p. d.

BRITISH MUSEUM LIBRARY



LXVIII

*Ode Ricardeau et le Courlieu*¹

A Julien Vinson.

UN jour maître Courlieu cheminait sur la plage,
 En quête de son déjeuner ;
 Mais il cherchait en vain poisson ou coquillage :
 Il ne voyait à butiner
 Ni crabe, ni lançon², pas même une palourde.
 Alors qu'il commençait à sentir la faim lourde,
 Un tout petit jet d'eau, s'élançant de l'herbier,
 Lui fit voir qu'au-dessous se cachait un gibier
 Dont il ignorait la nature.
 En caressant l'espoir d'un facile repas,
 Il marche d'un bon pas
 Pour s'assurer si d'aventure
 Il trouverait une honnête pâture.
 Il vit en approchant, un très gros ricardeau,
 Et se réjouit du cadeau

1. Coquille Saint-Jacques, *Pecten Jacobæus*.

2. Équille.

Que le sort lui faisait : la coquille entr'ouverte,
 Le mollusque bâillait parmi la flèche verte¹,
 Et, gardant la fraîcheur de l'humide élément,
 Était sa chair grasse et digne d'un gourmand.

Maitre Courlieu regardait avec joie

Cette proie,

Qu'il croyait facile à saisir.

« Oh ! dit-il, le beau mets ! avec quel doux plaisir

Je vais manger cette chair nourrissante !

De longtemps je n'en eus de plus appétissante. »

Dans la valve, à ces mots, il fourra son long bec ;

Mais le poisson, d'un mouvement très sec,

Soudain referma sa charnière,

Et tint maitre Courlieu serré dans la ratière.

« Te voilà pris,

Toi qui pour moi n'avais que du mépris.

Lui dit le ricardeau ; tu croyais succulente

Ma chair ; maintenant, de mort lente

Tu mourras :

Des poissons dévorés je venge le trépas ! »

Le Courlieu, suppliant, lui dit d'une voix sourde :

« Pardon, beau ricardeau, je promets pour rançon

Foi de Courlieu, d'épargner tout poisson.

— A de plus innocents va conter cette bourde !

1. Herbier de menu.

Me prends-tu pour un sot,
Un vrai naïf, plus bête qu'un brigot¹.
Il faudrait être bien crédule
Pour se fier à ton plaisant scrupule :
De la chair tu vécus, de la chair tu vivrais,
Si je te délivrais.
Le méchant, pris au piège, est de douce parole ;
Trop tard d'un petit saint tu veux jouer le rôle,
En vain tu prétends m'attendrir :
Étouffé dans ma coque, il te faudra mourir. »

1. Vignot.





Oa Vengeance des petits Courlieux

AUTREFOIS Renard et Courlis
Vivaient en bons amis;
Ils s'invitaient à manger l'un chez l'autre.
Un jour le Renard, bon apôtre,
Qui se plaisait à badiner,
Sur un plat creux lui servit à dîner
Un ragoût de lapin qui nageait dans la graisse.
Maître Renard de l'avalier s'empresse;
Courlis n'eut que le temps d'en flâner le parfum.
Il s'en retourna presque à jeun,
En se promettant bien de rendre la pareille.
Il pêcha des poissons et les mit en bouteille,
Puis invita Renard
A venir en manger sa part.
Le long bec de l'oiseau seul y pouvait atteindre
Les fins lançons qu'il avalait
Comme du lait.
Son convive aurait pu se plaindre

1. Équilles.